



Dans la chapelle de droite, la Vierge Marie est entourée de Ste Anne et de St Joseph (statues datant du siècle dernier). Dans la même chapelle, la petite Vierge dorée (qui serait du XVIIIè ) fut invoquée ici avec ferveur pendant la dernière guerre sous le vocable de N.D de la PAIX.

Les **VITRAUX** du choeur ont remplacé en 1955 ceux détruits lors des événements de la Libération de 1944. Ils sont l'oeuvre du Maître-verrier **Chapuis**. Le vitrail du centre représente le Christ Glorieux, entouré des symboles des quatre évangélistes avec l'Alpha et l'Oméga qui se trouvaient déjà gravés, au 15e s. sur le tympan de l'une des ouvertures du clocher.

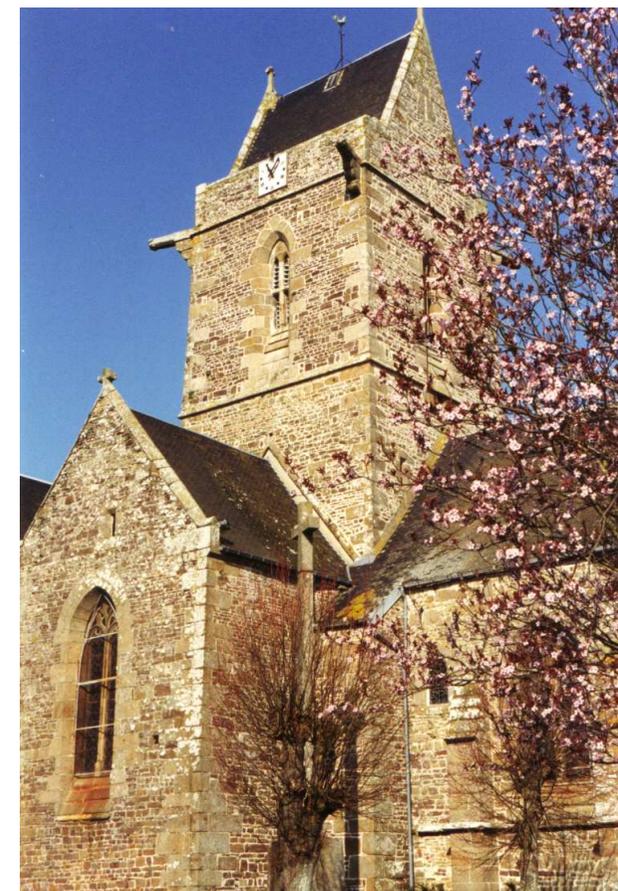
L'église de LINGREVILLE est située à l'extrémité Nord de la commune, non loin du clocher de TOURNEVILLE.



Ce qui ne manque pas de surprendre les passants étonnés de voir deux églises aussi rapprochées pour un village pas plus important. Une jolie légende justifie le choix de cet emplacement : L'église primitive devait être édifiée au centre de la paroisse, à l'endroit appelé, de nos jours encore, "Le Paradis" mais les travaux réalisés le jour étaient clandestinement démolis la nuit et les matériaux mystérieusement transportés tout près d'une source appelée "**La Fontaine Saint-Martin**", là où l'église fut édifiée sans difficulté et mise évidemment sous le patronage du saint évêque de Tours. Autrefois, la paroisse avait deux curés et la dîme était partagée en deux portions. L'abbaye du Mont-Saint-Michel avait le patronage de la première et plus grande portion. Le prieuré du Rocher de Mortain avait le patronage de la seconde portion. Cette situation dura jusqu'à la Révolution de 1789. Nos racines historiques et l'art sacré d'hier et d'aujourd'hui continuent d'ancrer la force du ciel dans la terre, de nous conter le visible et l'invisible.



La Communauté chrétienne de Lingreville Tourneville  
 Réunie à la paroisse Saint Vincent de Paul  
 du canton de Montmartin sur Mer  
 Vous souhaite un bon séjour  
 Au jardin de la terre et de la mer.  
 Accueil : 02 33 47 64 98  
[paroissaintvincentdepaul50590@wanadoo.fr](mailto:paroissaintvincentdepaul50590@wanadoo.fr)  
 (juillet 2009)



# L'église de Lingreville

Aujourd'hui comme hier  
 Témoin de notre histoire  
 Témoin de notre foi



plus importante qu'aujourd'hui et les pratiquants réguliers plus nombreux également; l'église étant devenue trop petite, on pensa qu'il fallait l'agrandir. On démolit alors la nef (du XIe siècle), on édifia un deuxième transept doublant la largeur du premier et une nef plus longue et plus large que l'ancienne (voir plan)



En dépit de ces remaniements, le plan actuel respecte la forme d'une croix latine. Les parties non remaniées remontent au XV<sup>e</sup> siècle et peut-être à une date antérieure.

Il en est ainsi du massif clocher à bâtière élevé à la croisée du transept sur de robustes piliers en granit de Chausey. Selon la tradition, il a servi de refuge et de lieu de défense aux habitants dans les temps de trouble et d'invasion.

La partie orientale des chapelles a été remaniée à diverses époques; on peut le constater par l'emplacement des modillons primitifs qui ne reçoivent plus les retombées des voûtes et par la maçonnerie extérieure de la chapelle nord.



St Martin fin 13<sup>e</sup> s

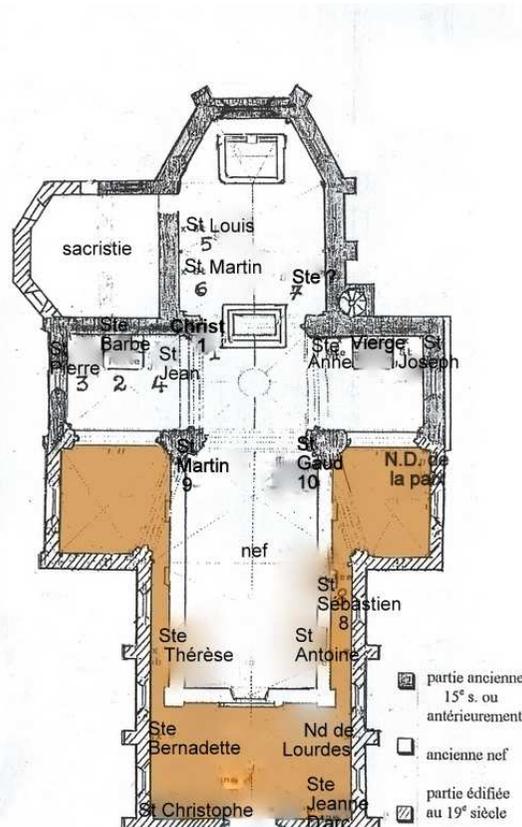
Bien que les textes prouvent l'existence d'une église à Lingreville depuis le XI<sup>e</sup> siècle au moins, aucun élément architectural aujourd'hui subsistant ne semble remonter à cette période. L'église présente la particularité de posséder un double transept résultant des transformations réalisées au siècle dernier. A cette époque (1864-1865), la population de Lingreville était



visage christique (début XV<sup>e</sup> s)

d'agrandissement de l'église, au 19<sup>e</sup> siècle, on relégué dans la tour d'antiques statues qui, après restauration, ont été remises en valeur en 1984.

**Le chœur** présente tant à l'intérieur qu'à l'extérieur les caractéristiques d'un XV<sup>e</sup> siècle avancé. La piscine avec son arc en accolade, le mur absidal à pans coupés avec ses contreforts appliqués sur les angles, sont les signes des constructions de cette époque. A l'occasion des travaux



Ce sont ces statues que l'on peut admirer aujourd'hui. Le grand CHRIST(1) (début du XV<sup>e</sup> s.) qui était présenté autrefois sur une poutre de gloire, appelée *Perque* en Normandie.

**Dans la chapelle de gauche, Ste BARBE** (2) invoquée ici depuis un temps immémorial contre les dangers des orages (statue en pierre du XV<sup>e</sup> s). Elle est entourée, à sa gauche, de St PIERRE (3) (XIV<sup>e</sup> s.). A sa droite, de St JEAN (4) (provenant, comme le Christ, de la *Perque* aujourd'hui disparue).

**Dans le chœur**, près de la porte de la sacristie, admirable statue de St LOUIS (5) (XIV<sup>e</sup>). A ses côtés, un autre St MARTIN (6) (fin XIII<sup>e</sup>). Sur le côté opposé, la statue du XVI<sup>e</sup> serait attribuée à Ste Marie Madeleine (7)



ST LOUIS

**Dans la nef, St SEBASTIEN** (8) (fin XVII<sup>e</sup>). Sur les piles du transept : à gauche, St MARTIN, (9) (début XVIII<sup>e</sup>) 1<sup>er</sup> patron de la paroisse. A droite, St GAUD, (10) ancien évêque d'Evreux devenu ermite à Scissy et dont les reliques sont conservées dans l'église de St Pair s/mer, près de Granville.



St Sébastien, 17<sup>e</sup>



Ste BARBE